



ETATS GENERAUX DE L'ESPERANCE

Saint-Ouen, 24 novembre 1991

1. De la complexité à l'Eglise du seuil

Je suis fascinée par le moment de l'histoire que nous vivons.

De cette fascination naissent

et mon engagement

et mon espérance.

La chute des frontières, géographiques ou idéologiques, malgré son importance décisive, n'est que la métaphore la plus nette des changements radicaux qui sont en train d'avoir lieu.

Les disciplines elles aussi s'ouvrent les unes aux autres :
de la physique à la biologie,
de la communication à la négociation des conflits,
de la psychanalyse aux sciences politiques.

Il n'y a même plus de frontière entre
la pensée logique qui a soutenu 200 ans
d'industrialisation
et la perception et expression symbolique,
qui pointe à l'horizon de l'ère de
l'informatique.



De même, les enjeux s'interpénètrent,

à la fois cause et effet

les uns les autres :

- . de la politique à l'économie,
- . de celle-ci aux choix scientifiques et technologiques,
- . de ces choix à la sauvegarde de la vie humaine et de la vie sur la planète,

... et le tout posant des exigences nouvelles au politique.

Tout s'enchevêtre, tout se tient.

C'est le lieu et le temps de la complexité.

chaque idée, évènement, enjeu, situation

pour être saisi dans son autonomie,

est aux prises avec l'interdépendance globale qui relie le tout.

Fundação Cuidar o Futuro

Et c'est l'interface entre idées, évènements, enjeux et situations qui permet à la fois

la circulation de l'énergie

et la circulation du sens.

De l'une émerge la vie dans toutes ses formes ;

de l'autre jaillit l'invention et s'amorce l'ouverture au Mystère.

Se saisir de la complexité du réel pour y faire face ~~de~~ toute notre vie avec enthousiasme et lucidité,

voilà ce qui est passionnant.

Il ne s'agit pas uniquement ni surtout de saisir les changements, en continuant à vouloir tout maîtriser (paradigme perdu !).

Il s'agit surtout
de permettre que les changements
nous saisissent,
dans l'étreinte unique
du temps et de l'éternité
qui nous est personnelle.



Car "notre temps est la trame de notre éternité".

Comme le dit ~~le~~ philosophe français chrétien *Jacques Durandeaux* :

" Dans le langage d'une philosophie de la transfiguration, le monde n'est pas nié
mais vu autrement, et mieux,
et cela est possible
dès aujourd'hui."

Fundação Cuidar o Futuro

C'est notre propre paradigme chrétien qui est rendu plus agissant :

une spiritualité à caractère essentiellement
historique ;
l'incarnation devenant ce mouvement
par lequel est saisi un segment de l'histoire
comme temps personnel.

C'est pourquoi
je vois ce temps qui nous est donné comme le "Kairos", le
temps opportun,
ce sens aigu de l'urgence vers ce qui vient et n'est pas
encore là.

Nous partageons la vie de tous les hommes et de toutes
les femmes.

Nous nous trouvons au seuil d'une autre histoire.

Mais par le même mouvement, nous devenons cette Eglise du seuil, dans l'expression si heureuse du P. Congar pendant le Concile. Nous nous tenons tous là, croyants et non-croyants mélangés au seuil du Mystère.



Fundação Cuidar o Futuro

2. La nature-dans-l'histoire

De tous les changements, le plus net est le nouveau rapport de la nature à l'histoire.

D'abord être mystérieux, dont on subissait les sursauts et où se cachaient les divinités.

Ensuite, il y a à peine deux siècles, nature exploitée, meurtrie.

Et de nos jours la révolte de la nature.

Violée par le désir de possession des hommes
dévastée par les souillures
d'une civilisation du gaspillage,
la nature crie sa révolte
et devient par là, acteur social.



L'histoire ne peut plus se faire sans la nature.

Pour la première fois,

l'équation scientifique et technologique
doit être formulée dans un contexte où il y a des limites.

Le mythe du progrès linéaire s'est effondrée.

La science ne contient plus en elle son auto-correction.

Une éthique, située en amont de la
décision de recherche elle-même,
est exigée comme repère fondamental.

S'ébauche ainsi une nouvelle civilisation

- celle où la vie et la survie posent des limites.

Et les chrétiens de commencer à y répondre

- par des styles de vie efficacement alternatifs;
- par une lucidité accrue sur les liens entre ce qu'ils font et ce nouveau rapport nature/histoire.

Et pourquoi les chrétiens ne seraient pas les premiers à demander, à exiger que leurs gouvernements mettent en oeuvre ce qui'ils ont eux-mêmes décidé sur l'environnement depuis le sommet de Toronto jusqu'à la Conférence de la Haye ?



Fundação Cuidar o Futuro



3. Une économie pour l'humanité entière

Si les décisions ne sont pas mises en oeuvre, c'est que l'économie est devenue un but,
le libre fonctionnement du marché la seule norme.

Nous sommes de plein fouet dans une nouvelle idéologie.

Malgré le dynamisme et le sens du risque qu'il peut apporter, le marché est aveugle, il ne voit pas ce qui n'est pas monnayable.

Sa logique écarte les faibles, les vulnérables, les désorganisés, les invisibles de par leur pauvreté.

Il renverse ainsi le principe fondamental des droits de l'homme en établissant au départ l'inégalité entre les êtres humains.

Fundação Cuidar o Futuro

Au plan global, ~~il accepte~~ ce marché dit libre,

~~il~~ accepte que :

- l'Afrique ne participe qu'à 1,2% ~~pour cent~~ du commerce mondial versus 6% ~~pour cent~~ quand elle était colonisée ;
- qu'au cours des dernières huit années, 300 milliards de dollars soient partis de l'Amérique latine vers l'hémisphère nord ;
- que 80% ~~pour cent~~ du commerce mondial s'effectue entre la triade (CEE/Japon/Etats-Unis d'Amérique).

C'est dire que l'exclusion, si visible au niveau international, et rongant du dedans toute société, est acceptée comme principe social et politique légitime.

Mais, alors, la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres ;
où est-elle ?
où se cache-t-elle ?

Il ne nous suffit plus de remédier à l'injustice
institutionnalisée par de petites et généreuses actions.

- Il faut dénoncer et renoncer à l'appétit de consommation que nos sociétés déclenchent en nous ;
 - Il faut se servir avec ruse et opportunité de la logique même du marché, en utilisant ses mots à la mode pour changer l'organisation sociale - la flexibilité des conditions, la compatibilité de responsabilités, la mobilité.
- (de travail,

Mais je veux aller plus loin.

Fundação Cuidar o Futuro

Depuis quatre décennies, les Nations Unies décident que chaque pays riche doit donner ~~1% pour cent~~ de son PNB pour le développement du Sud.

Après la Deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis ont donné ~~2,5% pour cent~~ de leur PNB pour la reconstruction de notre petite Europe.

L'enjeu aujourd'hui est d'une autre taille.

Est-ce que les chrétiens qui essaient d'aider des projets de développement ici et là ne sont pas capables de saisir l'urgence et la nouveauté du monde ?] de la tâche

Ne pourrions-nous pas déclencher un gigantesque plan en exigeant de nos



gouvernements une action plus
véhémente dont le but ultime serait
de rendre possible la vie de
l'hémisphère Sud ?

Pourquoi pas l'équivalent des 2,5%~~pour cent~~ du Plan
Marshall ?

Ou, au moins, le 1%~~pour cent~~ des décisions
internationales ?

C'est de la survie de millions d'êtres qu'il s'agit,
c'est la survie de la planète
et des générations à venir.

Fundação Cuidar o Futuro



4. Ré-invention de la démocratie

Il suffirait des deux enjeux précédents pour dire avec beaucoup d'autres qu'il faut ré-inventer la démocratie.

Avant tout, il faut que la démocratie s'enrichisse de nouveaux partenaires sociaux.

Et que l'on soit capable de se constituer en partenaires sociaux où que ce soit que la prise-de-décision reste dans les mains d'une classe politique, académique, ou de l'information.

La société ou ses institutions ne peuvent pas continuer à fonctionner autour d'un seul pôle.

La société multi-polaire, le monde multi-polaire sont demandés par la nouvelle étape de l'histoire que nous vivons. Autrement nous serons tous satellites obéissants d'un seul pouvoir.

La paix est une affaire trop grave pour être laissée dans les mains de quelques-uns et encore moins d'un seul. (G7 seuls détenteurs du pouvoir à cause de leur richesse).

Nous avons tous dénoncé dans le passé, avec acharnement, la course aux armements.

Essayons - et pourquoi pas en tant que chrétiens
- d'établir des stratégies de paix,
de produire avec nos esprits et nos coeurs "des armes" pour la paix.

Conclusion



L'espérance est bien celle qui marche devant.

Nous vivons ce temps de l'Esprit. Il remplit la terre entière.

Oui, à condition que le travail sur les institutions et les mentalités soit doublé d'un travail sur nous-mêmes.

Que chacun et chacune d'entre nous entame ce grand voyage qui est l'itinéraire jusqu'au centre de nous-mêmes.

Là l'Esprit nous habite.

L'Esprit qui nous est donné par la Sagesse de Dieu.

"Il y a dans la Sagesse

un esprit intelligent et saint,
unique et multiple,
subtile et rapide;
pénétrant, net, clair et intact;
ami du bien, vif, irrésistible,
bienfaisant, ami des hommes;
ferme, sûr et paisible,
tout-puissant et observant tout,
traversant tous les esprits.

H La Sagesse (...) ~~(Elle)~~ pénètre et traverse
toute chose à cause de sa pureté."

La Sagesse, ce visage féminin de Dieu, nous fera vivre de l'espérance, nous rendra témoins de la nouveauté inépuisable de l'Esprit.

Maria de Lourdes Pinto Silva